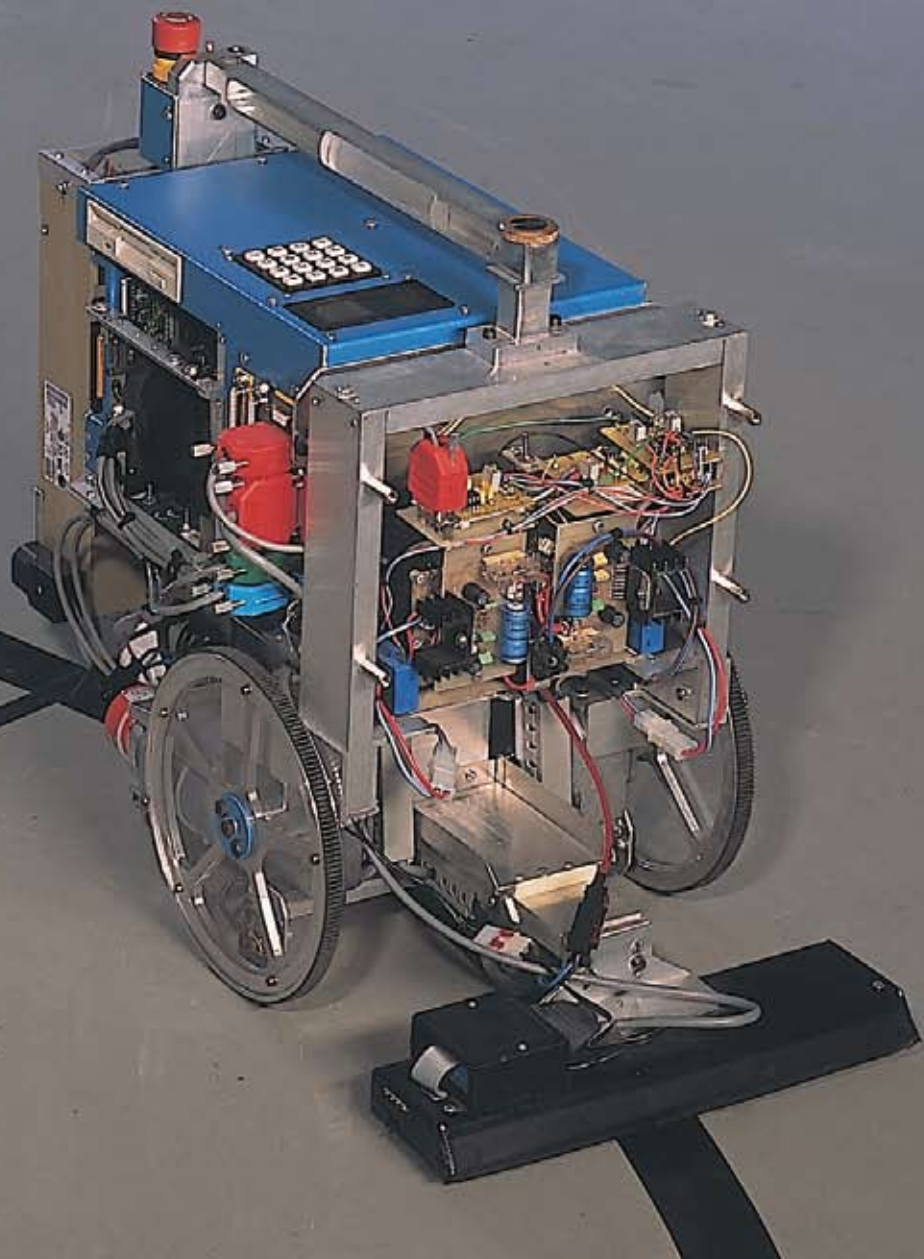


Recherche-Entreprise, un duo d'avenir

En France, sans doute plus qu'en Allemagne et dans les pays nordiques, industrie et recherche ont longtemps suivi leur route sans trop se croiser. Les choses changent à l'heure où l'innovation devient une condition majeure du développement économique. Recherche et entreprise ont tout à gagner à travailler ensemble, comme en atteste la journée Conectus du 15 novembre dernier. >>



*Des structures existent pour porter
l'invention scientifique vers
le monde de l'entreprise.
Les contacts noués créent un
nouveau réseau sur le territoire.
Ils lient recherche et entreprise,
entreprises entre elles et au final
ouvrent l'Alsace à un monde qui se
globalise et compte l'innovation
parmi ses cartes maîtresses.*



ILLUSTRATION VUE D'UNE SALLE DE PRÉPARATION PHYSIQUE DES ÉCHANTILLONS DE NANOMATÉRIAUX

Créer un vivier de l'innovation

Du frottement de deux silex peut jaillir l'étincelle. Et lorsque ces silex sont le monde de la recherche et celui de l'entreprise, l'étincelle s'appelle l'innovation et recèle un développement économique potentiel. L'image est séduisante mais ne va pas de soi. Recherche et entreprise ont longtemps avancé en parallèle, chacune dans sa logique. Sur le long terme pour l'une, dans la recherche d'un résultat rapide pour l'autre, avec une définition propre de la rentabilité et une relation différente à « l'inattendu » pour chacune. Pourtant, ces deux univers sont liés. En atteste le Code CNRS de la recherche scientifique qui précise, dans son article 1, que

l'objectif d'un laboratoire est de développer la connaissance scientifique et de participer au développement économique du pays. Difficile d'être plus clair mais sans doute plus facile à dire qu'à faire. « Reste que dans un monde qui bouge, où les frontières tombent et où des pays émergent avec des atouts propres, il faut désormais faire la différence, commente Régis Bello, directeur de la commission industrie de la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin et président de la SAS de Dietrich. Et là - tous les acteurs en conviennent - c'est par la valeur ajoutée que la France et l'Europe pourront gagner des points au palmarès de la mondialisation. Une valeur ajoutée qui peut tenir au savoir-faire, à l'exigence de

qualité mais aussi - et sans doute surtout - à l'innovation. Il faut désormais une longueur d'avance pour tenir la route. Recherche et entreprise ont des choses à se dire. Elles doivent trouver les passerelles qui leur permettront de se nourrir l'une l'autre de leur créativité propre. Dans la confrontation de deux modes de pensées performants, s'effaceront les conservatismes propres à chacun pour qu'émerge une nouvelle manière de correspondre à un monde en mutation mais passionnant. » La démarche est entamée, suffisamment pour qu'un retour en arrière aux allures de « chacun pour soi » ne puisse être envisagé. ■

Indispensable brevet

Avec la mondialisation et l'accélération des échanges, la propriété industrielle devient de plus en plus stratégique. Elle est un véritable levier de compétitivité, une source de développement et de richesses pour les entreprises et l'économie. L'Institut national de la propriété industrielle (INPI), en délivrant des brevets, marques, dessins et modèles, protège et valorise l'innovation. Elle permet aux entreprises de « grandir avec la propriété industrielle ».

● CONTACT ● www.inpi.fr
0820 213 213 (0,09 € TTC/min)

>> CONECTUS, UNE STRUCTURE ATTENTIVE AUX PME-PMI

Créer des passerelles



PME-PMI LA CIBLE DE CONECTUS

« Dans tous les établissements de recherche publique alsaciens, il existe une cellule destinée à développer les partenariats entre recherche et industrie », précise Denis Fix, secrétaire général de Conectus, « notre mission s'inscrit dans cet objectif et vise à mettre en réseau toutes ces entités pour renforcer l'efficacité de ce travail d'établissement de passerelles avec l'industrie ». La cible de Conectus, structure fondée en 2006, et membre du réseau des acteurs de l'innova-

tion en alsace, ce sont les PME, PMI pour qui un numéro unique où exposer leur besoin ou problématique est mis à leur disposition. « Notre collaborateur Jean Hostein se charge alors de trouver au sein de tous les laboratoires alsaciens, celui qui sera l'interlocuteur le plus à même pour aider l'entreprise à franchir un saut technologique pour innover dans ses produits ou procédés. » L'entreprise sera mise en relation avec les interlocuteurs potentiels et les discus-

sions s'entameront. Une relation se nouera ou pas. Si c'est le cas la cellule de valorisation concernée proposera une contractualisation de cette collaboration de recherche, avec le principe de copropriété des résultats entre les contributeurs.

Conectus 2007

- 193 entreprises ont pris contact
- 32 réunions d'échanges entre chercheurs et entrepreneurs
- 10 contrats de collaboration de recherche ont été engagés

Autre volet de l'action de Conectus, le fond de maturation des inventions. « Les laboratoires produisent des inventions qui généralement font l'objet d'un brevet, mais sans qu'elles soient suffisamment développées pour intéresser un investisseur industriel. Le fond de maturation apporte le financement des travaux nécessaires pour amener l'invention à ce stade industrialisable. Ce processus peut aboutir à la création d'entreprise, et c'est là qu'entre en jeu une autre structure: l'incubateur d'entreprises innovantes SEMIA ».

• CONTACT • www.conectus.fr
0811 460 459

>> RENCONTRE CONECTUS ET TROPHÉES INPI

Quand recherche et industrie se rencontrent

Plus de 300 participants, 105 entreprises présentes. Les premières « Rencontres Conectus Entreprises-Laboratoires de recherche » ont été un succès. Leur but était de rassembler les acteurs de la recherche publique pour qu'ils puissent se présenter aux industriels. « Nous avons ciblé les PME-PMI, rappelle Denis Fix, car elles sont moins armées que les grands groupes pour entrer en relation avec la recherche de pointe. » Lors de la table ronde « Relations laboratoires-entreprises, clé du développement économique », il est en effet apparu que, si Total disposait d'un laboratoire doté d'une veille scientifique où travaillent des docteurs issus de la recherche publique, il n'en va pas de même dans les plus petites structures. Même si Cooltech basée au

Biopark d'Illkirch est très avancée sur ce point. « 80 % de nos activités sont axées sur la recherche, explique son dirigeant Christian Muller et notre difficulté est de trouver les chercheurs performants dans le domaine très pointu qui est le nôtre. » Gaby-Yves Bald, directeur de Fondis à Vieux-Thann (68), a quant à lui engagé un chercheur resté en lien avec son laboratoire d'origine ce qui a permis le développement de projets mais le dirigeant signale que hors de cette relation privilégiée il serait complexe d'identifier les bons interlocuteurs. La démarche ne peut être que plus réhabilitée pour des entreprises qui n'ont jamais eu de contact avec des laboratoires. Avec 50 rendez-vous d'affaires, cette journée Conectus a sans doute amorcé des liens pour l'avenir.

Les trophées de l'INPI de l'innovation 2007

Remis lors de la journée Conectus, les trophées INPI de l'Innovation attestent d'un potentiel alsacien. Trois entreprises et un laboratoire ont été récompensés :

• **La société Bruker** (Wissembourg) exerce son savoir-faire mondialement reconnu dans le domaine de la résonance magnétique nucléaire, l'imagerie par résonance magnétique (IRM), l'analyse par rayons X, la spectrométrie de masse, l'analyse par Infrarouge et des alimentations électriques stabilisées.

• SITE • www.bruker.fr

• **La société Kermel** (Colmar) conçoit et fabrique des fibres pour vêtements de protection contre la chaleur et les flammes. Parmi ses clients, les pompiers des armées de terre de divers pays et de nombreux industriels.

• SITE • www.kermel.com

• **La société Novalyst Discovery** (Illkirch), prestataire de recherche et développement en chimie, met à la disposition de ses clients issus de la pharmacie, des biotechnologies, de la cosmétique, de la chimie fine, sa capacité en synthèse organique pour un accompagnement efficace de leurs programmes de R&D.

• SITE • www.novalyst.com

• **Le laboratoire des matériaux, surfaces et procédés pour la catalyse** (LMSPC), primé au titre d'exemple d'un centre de recherche publique, soucieux de la protection de ses résultats au bénéfice de la création d'entreprise.

• SITE • www.lmspc.u-strasbg.fr

>> SEMIA, UN INCUBATEUR

L'innovation au cœur de la création d'entreprise

Labellisé par le Ministère de la recherche, Semia « Incubateur d'entreprises d'Alsace » est défini comme un hub de l'innovation autour de la création d'entreprise par son directeur Jean-Luc Dimarcq. Émanation des organismes publics de recherche, des universités alsaciennes et de la Région Alsace, son principe est d'accompagner des porteurs de projets de création d'entreprises innovantes issus du monde de la recherche publique ou privée. Créé en 2000, dans la foulée de la loi sur l'innovation de 1999, Semia maîtrise les processus juridiques qui permettent d'implanter les chercheurs dans le monde de l'entreprise et dispose de fonds d'amorçage. Il est financé par le Ministère délégué à l'enseignement supérieur et la recherche, la Région Alsace, l'Union européenne et les cotisations de ses membres. « *Nous sommes là pour aider les gens à franchir le fleuve tumultueux de la création d'entreprise : la complexité administrative - même si elle s'est allégée - la recherche de financements, toute une succession d'étapes. Nous travaillons en amont, en repérant des individualités qui ont des idées et l'envie d'en faire quelque chose et ensuite en*


HUB LE QUALIFICATIF DONNÉ À L'INCUBATEUR

les accompagnant. » Un des atouts de l'Alsace est l'implication de la Région dans le soutien à l'innovation, souligne-t-il, avant de pointer quelques entreprises qui ont été des « incubées » : System VIP à Strasbourg fondée sur un prototype qui permet de modéliser le fonctionnement d'un moteur - le projet a été labellisé véhicule du futur -, Rhenovia à Mulhouse spécialisée dans la modélisation du fonctionnement de la mémoire et travaillant notamment sur la médication

liée à la maladie d'Alzheimer, Ginkgo également qui est axée sur un prototypage virtuel dans le domaine de l'électromagnétisme etc. Toutes ces sociétés échangent entre elles et d'autres innovations naîtront peut-être de ces contacts. À terme, le but de Semia est l'implantation d'un vivier d'entrepreneurs pour soutenir l'innovation en Alsace. « *On a le pied sur l'accélérateur* », souligne Jean-Luc Dimarcq.

• SITE • www.semia-incal.com

>> DES INTERFACES ACTIVES

À la CCI, de nouveaux moyens

« Le dispositif de la recherche est d'une richesse extraordinaire en Alsace, mais procède peut-être plus de l'introversion que de la communication, précise Patrick Schalck, directeur Industrie à la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin en soulignant qu'il existe des contre-exemples, tels celui de l'IRCAD qui sait à la fois collaborer avec l'industrie et faire connaître ses innovations. « *L'IRCAD a notamment tissé des liens avec l'équipementier allemand Karl Storz qui financera pendant 15 ans une partie de la masse salariale. Une*

synergie s'est mise en place et chacun en sort gagnant. Ainsi, l'industriel qui n'était pas leader mondial dans sa branche - les instruments de micro-chirurgie - s'est vu approché par Olympus qui tient la corde jusqu'à présent. » Selon Patrick Schalck. « *L'industrie a deux possibilités d'établir une collaboration avec la recherche : inviter les chefs d'entreprises à découvrir les laboratoires ou faire venir des chercheurs en entreprises. La CCI peut être une interface grâce à sa bonne connaissance des entreprises. Pour plus d'efficacité, sous l'impulsion de ses élus - Régis*

Bello, Jean-François Evellin et Jean Bouleau - la direction industrie a été réorganisée sur l'axe innovation. Alors que Jacques Meyer, délégué au C2EI Alsace, est en charge de l'accompagnement individuel des entreprises, Frédéric Papelard, conseiller industrie récemment recruté, s'occupe des actions collectives liées à l'innovation, en suivant le parcours des entrepreneurs « *de l'idée au marché* ».

• CONTACT • f.papelard@strasbourg.cci.fr

>> NOVALYST

Un développement épaulé par Semia

• Implantée depuis 2007 au Biopark d'Illkirch, la société Novalyst est née avec le soutien de l'Université Louis Pasteur et du CNRS qui ont épaulé ses recherches et le développement de ses relations d'affaires. Elle a ainsi fait partie des entreprises incubées par Semia. « *Aujourd'hui, nous jouons nous-mêmes un rôle d'incubateur en offrant à une autre société naissante - Phytodia, spécialisée en nutraceutique - la possibilité de s'installer chez nous pour amorcer son développement.* » Preuve que l'innovation est un monde d'échanges et de stimulation mutuelles.

• En 2008, Semia franchira le cap des 60 projets incubés depuis sa création sur 350 analyses, avec 1/3 de ceux-ci partie prenante de l'un des Pôles d'innovation. Son action a abouti à la création de 46 entreprises pour 70 M€ d'investissements privés et la création de 300 emplois hautement qualifiés.

• SITE • www.novalyst.com

>> RENCONTRES

Les boss et les chercheurs

À l'initiative de Jean Bouleau, Conseiller technique à la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin, l'opération « Les boss rencontrent les chercheurs » a été lancée en décembre dernier. Il s'agit d'identifier les entreprises susceptibles d'établir des liens avec la recherche, d'organiser une première rencontre afin de peaufiner leur demande et une seconde avec les laboratoires qui pourraient les aider. Cette démarche s'inscrit en soutien au travail de Conectus. « *Nous contactons directement les chefs d'entreprise, explique Jean Bouleau, et nous tenons à ce qu'un représentant de Conectus soit présent lors des entrevues.* » Parallèlement, se poursuivent les rencontres CCI/Sciences.

• CONTACT • Jean Bouleau
06 71 20 01 91

FIN DE DOSSIER